

Les requins protègent les océans...



© P. Koehn / Galatée films

Protégeons les REQUINS !

Surfeurs, plongeurs, scientifiques, écrivains... témoignent
et les associations agissent !



Qui sont les requins ?

Les requins sont des poissons cartilagineux (Chondrichtyens) ; ils se caractérisent par leur squelette fait de cartilage et non d'os, des nageoires charnues non repliables, 5 à 7 paires de fentes branchiales, une peau couverte de minuscules denticules, et une paire d'organes copulateurs chez les mâles.

Régime alimentaire : les requins ont des régimes alimentaires variés. Principalement « mangeurs de poissons » (ichthyophages), ils diversifient leurs menus avec des invertébrés (mollusques, crustacés) même si certaines espèces ont des préférences spécifiques comme le requin pèlerin qui se nourrit de petits poissons et de plancton.



© Wikimedia Commons

Taille : très grande diversité, de 15 cm pour le requin nain (*Squaliolus laticaudus*), jusqu'à 18 m pour le requin-baleine (*Rhincodon typus*).

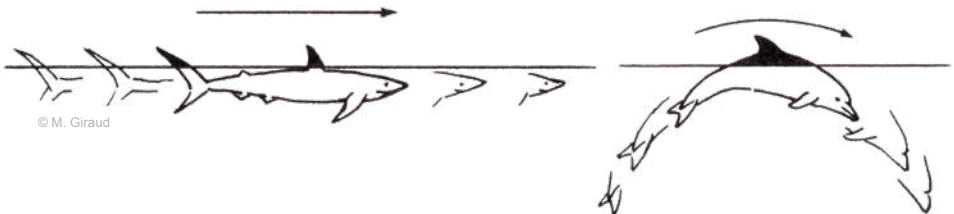
Reproduction : la fécondation est interne avec accouplement. Certains pondent des œufs comme les oiseaux (ovipare), d'autres ont une gestation interne et donnent naissance à des petits semblables aux adultes (ovovivipare et vivipare). La gestation est lente et la fécondité faible (peu de petits par portée).

Ils participent à l'équilibre des écosystèmes marins : précieux maillons de la chaîne alimentaire, les requins contribuent à maintenir l'équilibre complexe et fragile des océans. Leur disparition entraîne des effets en cascade sur les milieux océaniques.

Requin ou dauphin ?

Requin (1 nageoire dorsale et 1 nageoire caudale)

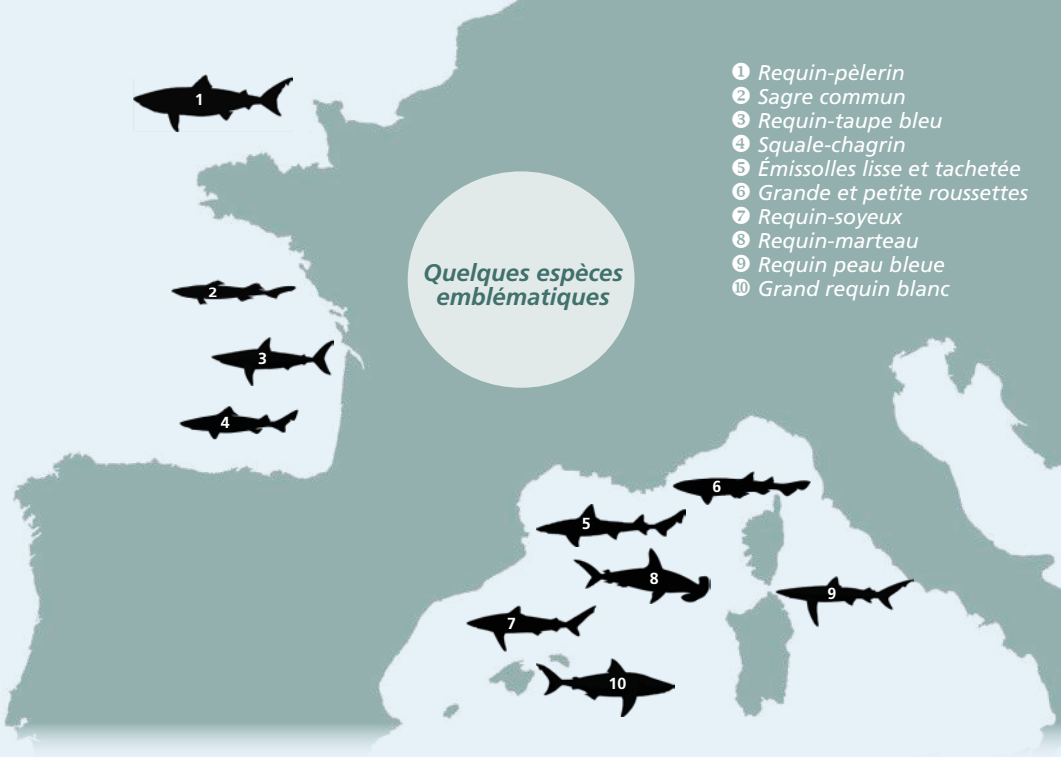
Dauphin (1 nageoire dorsale)



Répartition

Les requins sont présents dans toutes les mers et océans et à toutes les profondeurs. En 2015, 530 espèces de requins ont été recensées dans le monde.

Même en France métropolitaine...



... et en France d'outre-mer

Antilles : requin citron, requin gris du récif, requin-tigre, requin-nourrice, requin taube-bleu, requin pointe noire, requin-bouledogue.

Indo-pacifique : requin gris du récif, requin-bouledogue, requin-tigre, requin pointe blanche, requin pointe noire, requin-coral, requin-nourrice fauve, requin océanique.

Idées reçues

Le requin n'est pas un mangeur d'homme

Chaque jour, des millions de personnes se baignent dans les territoires des requins. Si nous faisons partie de leur menu, les victimes se compteraient par milliers chaque jour. Or selon l'International Shark Attack File (ISAF), on recense 10 morts en moyenne par an pour la planète entière. Le plus souvent un accident est lié à la défense du territoire, à la curiosité ou à une erreur d'identification. La majorité des accidents de requins sont essentiellement des morsures d'exploration dont les conséquences peuvent être mutilantes, et parfois fatales.

Il est loin d'être l'animal le plus dangereux pour l'homme

Le moustique, par exemple, transmet le chikungunya, la dengue, le paludisme et tue chaque année 1,5 million d'humains.

Plus un événement sort de l'ordinaire et plus il frappe l'imagination

Depuis le film *Les dents de la mer* de Steven Spielberg (1975), les requins sont synonymes de danger et de mort dans la culture occidentale. Cette peur est entretenue par la méconnaissance des requins et par certains médias.

Décès d'humains par an dans le monde

Moustiques : 1 500 000
Serpents : 100 000
Chiens : 25 000
Abeilles / frelons : 400
Méduses : 50
Requins : 10



Requin pointe blanche (*Carcharhinus albimarginatus*)

La réalité

L'homme est responsable de l'extinction des requins

Des dizaines de millions de requins sont massacrés chaque année. Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), 1/3 des espèces de requins sont menacées de disparition (surpêche, prise accessoire, élimination gratuite, etc.). Le requin est pêché avant tout pour sa chair et ses ailerons (soupe aux ailerons) mais aussi pour ses dents (bijoux), l'huile de son foie (crème pour la peau), son cartilage (pour soigner, soi-disant, les tumeurs et autres problèmes d'articulation), sa peau (maroquinerie de luxe), etc. L'impact de cette surexploitation humaine a des conséquences désastreuses sur les populations de requins dont la faible fécondité ne permet pas de compenser les pertes.

La chair de requin peut être toxique

Le requin fait partie des grands prédateurs, il est en bout de chaîne alimentaire. À ce titre, il accumule tous les polluants persistants ingérés par les poissons dont il se nourrit, c'est pourquoi on trouve dans la chair du requin des métaux lourds (plomb, cadmium, mercure) dont le méthylmercure.

Acceptons les règles des milieux dans lesquels nous vivons

Pourquoi certains surfeurs, nageurs ou autres amateurs de loisirs balnéaires se dispensent-ils de respecter les règles imposées par le milieu naturel ? Pourquoi ne respectent-ils pas le rythme de la nature ? Ainsi on ne se baigne pas tard le soir, tôt le matin, lorsque les requins chassent, de même après des pluies qui ont troublé l'eau de mer. Nier la présence des requins, c'est vouloir faire de l'océan une vaste piscine uniquement dédiée à nos désirs et à nos intérêts.

**Que l'humain s'adapte au milieu naturel :
c'est juste du bon sens.**



Requin peau bleue (*Prionace glauca*),
pêché au gros dans le golfe du Lion



Requin gris (*Carcharhinus plumbeus*),
pêché en Tunisie

Vive les requins !

Bernard Seret, requinologue :

« De nuisibles, les requins sont devenus utiles, non seulement pour la bonne santé des écosystèmes marins, mais aussi à l'homme, car des écosystèmes sains sont producteurs de ressources pour l'homme. Alors, ne laissons pas disparaître le Grand Blanc du Grand Bleu ! »

François Sarano, océanologue, plongeur professionnel :

« Exterminer les requins, symbole de la vie sauvage, ce serait comme détruire les trésors du Louvre ou les peintures de la grotte Chauvet, le monde « continuerait de tourner » et pourtant nous ressentons à quel point la perte de ces joyaux serait immensément catastrophique. Car c'est la diversité culturelle et biologique qui font la richesse et le sens de notre Humanité. Chaque fois que nous détruisons consciemment une espèce sauvage c'est un peu de notre humanité que nous détruisons. »

Yves Paccalet, philosophe écologiste, naturaliste :

« Les peuples du Pacifique affirment qu'ils ont l'« esprit requin ». Nous autres, Occidentaux, nous avons l'« esprit anti-requin ». Plus généralement, anti-nature. Nous refusons de nous couler au creuset de la mer, de la terre, du ciel et de la vie. Nous ne voulons pas entendre ce que les autres créatures ont à nous dire. Nous y perdons le meilleur de nous-mêmes. Nous y égarons notre aptitude à comprendre et à ressentir l'harmonie de la nature, avant de nous y fondre... »

Yann Perras, surfeur victime d'un accident :

« Amputé d'une jambe suite à une morsure, j'ai refusé de laisser ma tragédie personnelle alimenter la peur infondée de ces animaux. Au contraire, je veux mettre en lumière des pratiques de pêche à la fois cruelles et destructrices. Mon témoignage a pour objectif d'alerter les consciences, en plaidant en faveur de l'arrêt du finning, et de l'établissement de quotas de pêche. La réaction à La Réunion qui a été d'autoriser la pêche punitive de requins n'est à mon sens non seulement pas une décision rationnelle et utile mais elle va également à l'encontre même du message que je souhaite véhiculer : le requin n'est à la base pas un animal dangereux, seules certaines circonstances peuvent être dangereuses. Il appartient donc à l'homme de respecter les conditions pour assurer des baignades en sécurité. »

Adoptez la bonne conduite



Requin-taupo bleu
(*Isurus oxyrinchus*)

© F. Sarano

Il n'appartient qu'à vous d'oeuvrer, chacun à votre échelle, pour la protection des requins.



Refusez de consommer du requin : ne serait-ce que pour votre propre santé et celle de vos enfants. Vendues en tant que « saumonette » ou « chien de mer », plusieurs espèces de requins se cachent en réalité derrière ces appellations : roussettes, aiguillats communs ou émissoles.



N'achetez pas ses produits dérivés : crème de beauté à base de squalane (substance issue de l'huile de foie de requin) et gélules à base de cartilage. Boycottez la soupe d'ailerons de requins et les restaurants qui en proposent. N'achetez ni de dents, ni de mâchoires de requins en guise de souvenirs.



Informez autour de vous : informez les consommateurs, les employés de magasins, les responsables d'enseignes, de restauration collective scolaire, vos proches... **Photocopiez les tracts joints à ce dépliant et distribuez-les aux restaurateurs ou commerçants proposant de la viande de requin ou certains produits dérivés. Diffusez largement ce dépliant autour de vous !**



Soutenez nos actions : adhérez aux associations de protection de la nature ou participez aux frais engagés pour cette campagne, les lobbies favorables à la destruction des requins sont bien plus riches et puissants que nous.

L'ASPAS et Longitude 181 agissent



L'Association pour la protection des animaux sauvages (ASPAS) est une association 100% indépendante, reconnue d'utilité publique. Elle sensibilise l'opinion publique sur l'utilité de chaque espèce animale, mène des actions pour une meilleure connaissance et une meilleure protection des loups, des blaireaux, des renards, des requins... et préserve les espèces et les habitats fragiles par la maîtrise foncière.

En 2012, l'ASPAS rejoint Shark Alliance, coalition d'ONG internationales se consacrant à la restauration et à la conservation des populations de requins. Avec près de 3 000 procédures engagées devant les tribunaux depuis plus de 30 ans, l'ASPAS œuvre efficacement pour le respect et l'évolution du droit de l'environnement.

www.aspas-nature.org - contact@aspas-nature.org
BP 505 - 26401 CREST cedex - Tél. 04 75 25 10 00

Des actions associatives concrètes en faveur des requins

Sensibilisation : Réalisation de documents d'informations et diffusion à l'échelle nationale et internationale.

Lobbying : Obtention de l'interdiction de l'aileronnage à bord des navires de pêche en Europe et des classements auprès de l'UICN.

Recours Juridique : Annulation de certains arrêtés autorisant la destruction des requins à La Réunion.

Scientifique : Études sur le Grand Requin Blanc en Méditerranée et son écosystème.



Longitude 181 Nature agit pour la protection du milieu marin et le partage équitable de ses ressources. Elle a pour objectif d'aller à la découverte de la nature, à la rencontre des hommes et de leurs traditions. Elle a mis en place La Charte Internationale du Plongeur Responsable, traduite en 22 langues, sur 20 pays en plus de la France Métropolitaine et de ses Outremer. Longitude 181 mène des campagnes pour la préservation des requins et a participé très activement à la fondation de Shark Alliance. Elle a notamment obtenu leur protection dans l'immense ZEE de la Polynésie française et à bord de tous les navires de l'UE. Elle poursuit cette action avec un programme scientifique.

www.longitude181.org - contact@longitude181.org
12 rue La Fontaine - 26000 VALENCE